

Châtelet - Cercle «Entre-nous»

(Du 11/05 au 19/05/1963)

A Châtelet

JOURNAL DE
CHARLEROI

Le 9^{me} Salon de Printemps du Cercle d'Art «Entre Nous»

L'OUVERTURE OFFICIELLE

Bien que sa sympathique et populaire activité ait été mise en veilleuse au cours du long et rigoureux hiver, le Cercle d'Art «Entre-Nous» a tenu à présenter à ses nombreux amis et sympathisants son 9^e salon de printemps, en son local atelier du Café du Monument Français, 65, rue de Namur, à Châtelet, sous les patronages de l'I.P.E.L. et de l'administration communale.

L'ouverture officielle de ce salon a eu lieu samedi et, dès avant 18 h., le président G. Lahaye, les membres de son conseil, MM. Eug. Janssens, secrétaire, Henri Thibaut, trésorier, J. Van Daele, trésorier-adjoint, les artistes peintres H. Chavepeyer, H. Poppe, Alex. Rucquoy, conseillers techniques et les exposants recevaient leurs invités, parmi lesquels on notait MM. le bourgmestre M. Van Mechelen, président d'honneur, l'échevin des Beaux-Arts Ad. Petiniot et Mmes Petiniot; les conseillers communaux Eug. Sandron et Em. Ronvaux; Bougard, président du Cercle Culturel Démocratique de Fontaine-l'Évêque et son conseiller-technique le peintre Edm. Denamur et Mme, René Maudoux, président du cercle «La Palette Châteletaine», son secrétaire et son trésorier; Renard, secrétaire de la section locale de la F.N.C.; M. Nihoul, secrétaire du cercle d'histoire et de folklore «Le Vieux Châtelet»; M. Polen et G. Cerfaux, respectivement secrétaire et commissaire de la «Marche Folklorique St-Roch».

L'ouverture du salon coïncidant avec deux autres manifestations locales ainsi qu'avec la «fête des mères», plusieurs notabilités avaient excusé leur absence.

Le président G. Lahaye prit le premier la parole pour remercier les autorités de leur présence et du patronage accordé à l'exposition,

ainsi que les notabilités ayant répondu à l'invitation qui leur avait été adressée.

Le président rendit ensuite hommage aux trois artistes-peintres qui, depuis douze années, sont les précieux conseillers techniques du cercle «Entre-Nous»: Hector Chavepeyer, Henri Poppe et l'âme du cercle, et Alexis Rucquoy. C'est là, dit-il, un trio de choix qui peut s'enorgueillir d'avoir fait école au sein de l'Entre-Nous.

Après avoir remercié les correspondants de presse et tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, ont contribué à la présentation du «9^e salon de printemps», le président félicita les exposants et leur souhaita grand succès.

Ce fut ensuite M. Petiniot, échevin des Beaux-Arts qui, au nom de l'administration communale, rendit hommage au président de l'Entre-Nous et dit tous les mérites du cercle aux sympathies et à l'appui des administrateurs de la ville de Châtelet.

L'échevin des Beaux-Arts dit sa satisfaction de l'agencement du salon et de la qualité des œuvres exposées, souhaite beaucoup de visiteurs et bon succès aux exposants.

C'est le bourgmestre Marcel Van Mechelen qui déclare ensuite officiellement ouvert le salon et lève son verre à son succès.

LA VISITE DU SALON

Les invités font alors la visite du salon. Nous nous limiterons, aujourd'hui, à donner les noms des exposants: Chavepeyer H., Degraux Rose-Marie, Dewilde Alphonse, Drion Josianne, Janssens Eug., Joris A., Léonard Nelly, Lepage Ch., Polen M., Poppe H., Remy G., Rucquoy Al., Thibaut H., Ducène M., Pouleur F., Walgé, Zamparini.

A noter aussi un riche lot de grès d'art de Mme Grégoire et des



La séance inaugurale au cours de l'allocution du président, M. Georges Lahaye (en haut). En bas, quelques-uns des participants à ce vernissage.

ferronneries de Félicien Eloi.

En somme, un ensemble très sympathique corsé par les lots de la tombola d'œuvres d'art qui sera tirée au salon le jour de fermeture, soit dimanche 19 mai, à 19 h.

Le salon est ouvert en semaine de 17 à 20 h.; samedi 18 et dimanche 19, de 10 à 12 h. et de 16 à 20 h.

G. L.

9^e Salon de Printemps du cercle «Entre-Nous» de Châtelet

Le sympathique cercle que dirige avec tant de dévouement M. Georges Lahaye, offre à ses fidèles son 9^e Salon de Printemps.

Il convient de mettre à part les œuvres du chevronné et pourtant toujours jeune Hector Chavepeyer dont la Nature Morte retiendra une particulière attention. Dans cette même catégorie on classera Henri Poppe

dont on admirera particulièrement une harmonie nocturne de la meilleure veine.

Adam Joris continue son art fait de probité et de sincérité et ses paysages restent de bons morceaux de peinture.

Alexis Rucquoy reste lui aussi très jeune et son pinseau garde une fraîcheur et une poésie profonde surtout dans ses paysages.

Rose-Marie Degraux aime toujours les Fleurs et ses Anémones sont pleines de qualités picturales.

On retiendra aussi les Roses d'Eugène Janssens, les Iris de Gilbert Remy et les Fleurs d'Alphonse Dewilde.

Parmi ceux qui sont plus tentés par le paysage on citera Henri Thibaut, Christian Lepage, Nelly Léonard et Fernand Pouleur.

Une exposition, en somme, qui mérite des encouragements.

A CHATELET

Le Cercle « Entre-Nous » expose

En ce moment se tient à Châtelet, au 65 de la rue de Namur, le 9e Salon de Printemps du cercle d'art « Entre-Nous ». Cette exposition, qui groupe une bonne quarantaine de toiles, des aquarelles, des dessins, des grès d'art et même une mosaïque, est, comme les précédentes organisation du groupement châteletain, fort sympathique dans sa diversité.

On le sait, la grande majorité des membres du cercle « Entre-Nous » sont des amateurs, l'art étant pour les maîtres seuls l'activité essentielle. C'est pourquoi l'exposition réclame l'indulgence. Et encore, très peu pour maintes œuvres qui atteignent un degré de perfection assez élevé pour que l'on puisse se demander s'il s'agit bien là d'un travail de dilettante. Les peintures accrochées à la cimaise de la grande salle du local-atelier du cercle témoignent d'un louable effort et d'un sérieux tel que l'on est tout naturellement amené à juger d'un œil exempt de sévérité certaines d'entre elles encore malhabiles peut-être, mais d'une bonne volonté évidente.

Par contre, il en est qui affrontent avec sérénité la critique, comme les fleurs et les paysages de Nelly Léonard, riches de couleurs et sobres de technique, admirablement dessinées et mises en page avec beaucoup de bonheur. Les trois toiles de cette artiste accrochent littéralement le regard par leur séduisante harmonie.

Le folklore exerce un attrait tout particulier sur le jeune Michel Polen, à qui l'on doit d'ailleurs, à Châtelet, d'avoir pu renouer avec la prestigieuse tradition de la Marche St-Roch. C'est du reste cette imposante procession militaire qui a inspiré le peintre dans deux de ses trois envois, « La rentrée » et « Grenadiers », qu'animent de chaudes et vives tonalités. D'une puissance évocatrice étonnante, dessinées avec précision, travaillées avec vigueur et souplesse tout à la fois, ces œuvres illustrent avec un saisissant réalisme le folklore de l'Entre-Sambre et Meuse dans lequel elles s'insèrent avec éclat.

On retrouve avec plaisir Henri Thibaut, dont le pinceau, de salon en salon, se fait plus vigoureux, plus assuré, le dessin plus ferme. Animé d'un souci constant de se perfectionner, ce peintre va de progrès en progrès, ainsi qu'en témoigne son « Paysage à Presles », d'une fort belle venue.

Œuvres élégantes et délicates, les « Anémones » peintes sur velours et la « Mosaïque » de Rose-Marie Degraux sont toutes deux empreintes d'une exquise féminité.

D'un genre tout différent sont les peintures linéaires, éblouissantes de couleurs, de Gilbert Remy.

Nous aimons cependant mieux, pour notre part, les aquarelles portrait ou paysage, plus personnelles et plus expressives.

Waljé n'est pas un inconnu à Châtelet où le jeune peintre courcellois a déjà participé à plusieurs expositions. Son envoi à l'« Entre-Nous », où il est nouveau venu, est extrêmement édifiant. Nous avons déjà souligné la singularité, l'agréable singularité de son tempérament audacieux. Les toiles « modernes » qu'il expose ici sont bien sûr osées dans leur facture, mais parfois tempérées par un soupçon inattendu d'académisme, comme dans « Le désordre et la nuit », où toutes les qualités de l'artiste semblent s'être donné rendez-vous.

En plus des œuvres des maîtres Hector Chavepey, Alexis Rucquoy et Henri Poppe (de ce dernier, surtout, des « Fleurs » hors catalogue) dont il est inutile de rappeler une fois encore les qualités, on note également les envois du jeune Christian Lepage, de Fernand Pouleur, toujours amoureux des grands espaces, du minuscule et ardent coloriste Joris Adam, d'Eugène Janssens, de Jacques Zamparini, d'Alphonse Dewilde et de Josiane Drion.

Le salon est complété par de nombreux et élégants grès flamés signés Grégoire. La pureté de leurs lignes et la richesse de leurs tonalités en font de beaux sujets d'admiration.

Rappelons que l'exposition, dont l'entrée est gratuite, est ouverte en semaine de 17 à 20 h., le samedi et le dimanche de 10 à 12 h., et de 16 à 20 h., et ce jusqu'au 19 mai inclus. A. D.

A l'« Entre-Nous » de Châtelet

LE RAPPEL

LE VERNISSAGE DU 9^{me} SALON DE PRINTEMPS

Samedi, en début de soirée, a eu lieu, au local-atelier du cercle d'art « Entre-Nous », 65, rue de Namur, le vernissage du Salon de Printemps que ce sympathique groupement organise pour la neuvième fois.

Cette cérémonie s'est déroulée devant un public assez nombreux, encore que moins fourni que de coutume, au sein duquel on reconnaissait MM. Marcel Van Mechelen, bourgmestre, Adonis Petinot, échevin des Beaux-Arts de la ville, Emile Ronvaux et Fernand Sandron, conseillers communaux, Bougard, président du Cercle Culturel de Fontaine-l'Évêque, Maudoux, vice-président du cercle artistique « La Palette », de Châtelet, Marcel Nihoul, secrétaire de la société d'histoire et de folklore « Le Vieux Châtelet », Renard, secrétaire de la F.N.C., M. Polen et G. Cerfaux, de la « Marche St-Roch », M. Georges Lahaye, président du cercle « Entre-Nous », son comité et la plupart des artistes exposants, etc.

M. Georges Lahaye, au nom du cercle « Entre-Nous », adressa ses souhaits de bienvenue à l'assistance et remercia l'Administration communale et l'I.P.E.L. du patronage qu'ils accordent à l'exposition. Le président exprima également sa gratitude aux membres d'honneur du cercle, dont le soutien est extrêmement précieux, à M. Anserou, directeur de l'Académie de Dessin et des Arts Décoratifs, ainsi qu'à la presse. Le long et rigoureux hiver que nous venons de subir, dit encore l'orateur, a forcé le cercle « Entre-Nous » à suspendre ses activités durant deux mois, ce qui a failli compromettre l'organisation du Salon de Printemps. Toutefois, un

nombre suffisant de toiles ont pu être rassemblées et, malgré tout, la tradition du Salon de Printemps a été respectée. Après avoir rendu hommage au travail des conseillers techniques du cercle, les peintres Hector Chavepey, Henri Poppe et Alexis Rucquoy, grâce à qui l'avenir du cercle est assuré, le président souhaita aux exposants le succès qu'ils méritent et, pour terminer, il leva son verre à la réussite de l'exposition.

Ce fut ensuite l'échevin des Beaux-Arts de Châtelet qui rendit hommage au cercle « Entre-Nous » dont il souligna l'importance de la place prise dans la vie culturelle châteletaine. M. Petinot, après avoir exprimé sa satisfaction en présence de l'attrait de l'exposition, pour terminer, félicita les artistes exposants.

A son tour, M. Van Mechelen, bourgmestre, souhaita plein et franc succès à l'exposition qu'il déclara officiellement ouverte.

Enfin, le président du cercle « Entre-Nous » reprit la parole pour rendre un hommage posthume à M. Emile Triffaut, dont le Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet, où il assumait les fonctions de trésorier et auquel il était l'une des chevilles ouvrières, ressentira cruellement la disparition.

L'assistance, après le vin d'honneur, parcourut l'exposition qui, si elle n'a pas l'ampleur des précédentes, n'en est pas moins intéressante et présentée avec son habituel bon goût.

Elle restera ouverte en semaine de 17 à 20 h., les samedi et dimanche de 10 à 12 h. et de 16 à 20 h., et ce, jusqu'au dimanche 19 mai. L'entrée en est gratuite. C.26

INVITATION

Le CERCLE D'ART « ENTRE-NOUS » serait heureux de vous rencontrer à son

9^e Salon de Printemps

ouvert du SAMEDI 11 au DIMANCHE 19 MAI 1963, en son local-atelier, 65, rue de Namur à Châtelet, sous les patronages de l'I.P.E.L. et de l'Administration Communale.

Ouverture officielle : Samedi 11 mai à 18 heures.

Votre présence ferait plaisir aux exposants et honorerait le cercle « Entre-Nous » qui d'avance, vous remercient.

Le Salon sera ouvert, en semaine, de 17 à 20 h. - Le samedi (Braderie du Faubourg) et les dimanches, de 10 à 12 h. et de 16 à 20 h. Tirage d'une tombola d'œuvres d'art, le dimanche 19 mai à 19 h.

ENTRÉE
LIBRE

Entre-nous

De la part de

Une grande famille d'artistes châteletains Les Chavepeyer

Nous avons annoncé l'autre jour que la communauté des artistes de Châtelet allait s'agrandir par le retour du peintre Albert Chavepeyer dans sa ville natale qu'il avait quittée en 1953. Depuis le premier de ce mois, c'est chose faite et, de nouveau, Châtelet peut s'enorgueillir d'abriter en ses murs un des meilleurs peintres belges de l'heure. Depuis le 1er août, Albert Chavepeyer s'est installé avec son fils, Albert lui aussi, sur la place du Marché où tous deux ont établi un studio photographique. En même temps se regroupe ainsi une famille qui a donné au vieux centre culturel châteletain une lignée d'artistes qui ne semble pas près de s'éteindre, encore que l'un de ses membres est décédé tout récemment.

L'aîné de cette famille si riche en talents, tout le monde à Châtelet connaît sa silhouette déguinée, ses yeux rêveurs, sa courte barbe en pointe. Hector Chavepeyer, le vrai type du bohème, sorti tout droit de l'œuvre de Puccini, n'a que des amis, parfois sans doute trop intéressés, mais qui l'aiment bien tout de même.

Châteletain, Hector Chavepeyer l'est de toutes les fibres de son être, et toute son activité artistique, — et Dieu sait si elle fut intense, — il l'a axée sur la cité où il a vu le jour en 1891.

Certes, il a quitté sa ville natale à plusieurs reprises, mais ce fut chaque fois pour des motifs impérieux : d'abord pour s'inscrire à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, en compagnie de Pierre Paulus, ensuite pour effectuer des voyages d'études à Paris et en Italie, pour accomplir son service militaire et enfin pour payer son tribut à la patrie lors du premier conflit mondial au cours duquel il passa quatre ans dans les camps allemands de prisonniers d'où il entra en Belgique invalide. Depuis lors, Hector Chavepeyer n'a plus quitté Châtelet.

Trop de liens d'ailleurs l'y rattachent, où art et sentimentalité se mêlent étroitement.

Fondateur du cercle artistique « La Sambre » en 1925, il fut aussi, après la disparition de cette société culturelle, de ceux qui se groupèrent autour de Charles Degrange lorsque ce dernier créa le Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet. Il est toujours un des membres les plus représentatifs de ce groupe qui, il y a quelques années, organisa d'ailleurs une rétrospective en son honneur. Maître des plus autorisés, il est encore professeur et conseiller technique au cercle d'art-école « Entre-Nous ».

Ses œuvres puissantes, expressives, procèdent d'un tempérament impétueux. Empreintes de poésie ou de pathétique, traitées avec une rare noblesse, elles ont — portrait ou paysage — un charme peu commun et ont influencé maints jeunes peintres qui se sont inspirés de ses moyens d'expression, sobres sans doute, mais infiniment variés. Elles sont d'un grand artiste.

Au nom d'Hector Chavepeyer s'attache inmanquablement celui de son frère Albert, de huit ans son cadet. Et pourtant, brillant artiste lui aussi, sa carrière a été toute différente de celle de son aîné. Son style aussi du reste.

Certes, les premières notions de l'art qui exerçait sur lui un irrésistible attrait, ce fut son frère Hector qui les lui donna. Ensuite, dessinateur extrêmement doué, il fit ses études picturales et de dessin artistique à l'Académie des Beaux-Arts de Liège après avoir suivi des cours de sculpture sous la direction du sculpteur Paulus.

Mais ayant fondé un foyer, Albert devait avant tout assurer la subsistance de sa famille. Aussi, mettant à profit ses dispositions pour le dessin, s'orientait-il vers la réalisation publicitaire où il ne tarda pas à faire merveille aux côtés des Capiello, Cassandre, Collin et autres Verger. Son talent fut du reste récompensé par plusieurs prix internationaux.

La précision de son dessin, la souplesse de son crayon, il est mit aussi, parallèlement à son métier d'affichiste coté, au service de la photographie où, en collaboration avec son frère Emile, il renoua la technique. Là encore, il connut le succès, et aux expositions auxquelles les deux frères participèrent, leurs œuvres furent très remarquées.

Jusqu'après 1940, il poursuivit cette double carrière de photographe et de dessinateur publicitaire et ne se mit à la peinture proprement dite qu'en 1944, révélant une fine palette et un artiste d'une heureuse inspiration, brûlant les étapes pour en arriver, dans ses dernières toiles, à une quasi perfection dans un art mo-

ce. Coloriste-né, d'une nature infiniment sensible, et partant émotif, en même temps qu'observateur aigu, Albert Chavepeyer peint d'instinct et sans jamais se faire violence. Ses œuvres intelligentes sont franches, et sa technique, favorisée par de fréquents changements d'atmosphère, a acquis un équilibre et une sûreté qui donnent d'étonnantes réussites, remarquablement synthétisées.

Contrairement à son frère Hector, Albert Chavepeyer affectionne les longs déplacements. C'est ainsi qu'à plusieurs reprises il se tint longtemps éloigné de Châtelet : de 1925 à 1929 à Liège ; de 1932 à 1939 à Paris ; de 1948 à 1954, trois séjours aux U.S.A. où est installée sa fille Christiane ; de 1954 à 1959, à Thuin, où son fils Albert, artiste photographe, tenait un studio.

Il est inutile de souligner la joie avec laquelle les milieux artistiques châteletains ont accueilli la nouvelle de la rentrée au bercail de l'enfant prodigue chez qui la nostalgie du sol natal a eu une fois de plus le dessus. Espérons que ce retour sera enfin définitif...

Nous avons dit que la lignée des Chavepeyer n'était pas près de s'éteindre. Cette famille exceptionnelle a encore fourni aux aînés des successeurs pleins d'espoir.

Albert est le père de quatre enfants dont deux se sont voués à l'art : Gomer, qui a hérité de son père la nature sensible et fine, et Albert, habile photographe.

Après avoir reçu ses premières leçons de ses proches, son père et son parrain Hector, il suivit des cours de dessin artistique et de peinture avec Andrée Heupgen et Marcel Gibon. Gomer Chavepeyer révéla, dès ses premières œuvres, une belle inspiration. A travers des formes simplifiées, au-delà desquelles on devine des ressources fort prometteuses, les toiles du jeune peintre expriment un effort de synthèse d'où, tôt ou tard, jaillira une valeur sûre, une personnalité sans nul doute attachante.

Sa main assurée, ses dons de dessinateur font aussi de Gomer Chavepeyer un photographe dont les agrandissements sont des modèles de technique et de réalisme. Artiste complet, Gomer s'est en outre laissé séduire par la sculpture.

Son jeune frère Albert a, lui également, choisi le difficile métier de photographe d'art. Chez lui comme chez son père, son oncle et son frère, la photographie est un admirable moyen d'expression dans lequel s'extériorise avec force une grande sensibilité, encore qu'il soit malaisé d'exprimer une émotion personnelle dans le portrait photographique.

Chez les aînés, il y avait encore Emile Chavepeyer, photographe d'art et industriel, mort récemment. Son œuvre à lui a été également marquante, car il fut non seulement un illustrateur des plus personnels de notre région, mais il s'est aussi assuré, sur le plan purement professionnel, une place enviable grâce à sa mise au point d'un procédé technique fort délicat, le report lithographique du bromoil. Ses œuvres pouvaient rivaliser avec le dessin et la gravure, ses compositions, dans lesquelles il se révélait sensible surtout aux jeux d'ombre et de lumière, étaient de véritables tableaux où la vigueur s'alliait avec bonheur à la sûreté du goût. Artiste, Emile l'était au sens le plus pur du mot. Toute son existence, il la consacra à vouloir faire de la photographie un art. Il y a réussi pleinement.

Comme ses frères, Emile Chavepeyer était doué d'un tempérament artistique des plus sensibles, et il a légué cette qualité, cet amour du beau à son fils Jacques.

Celui-ci, jeune encore, est lui aussi un privilégié car, élevé dans un climat des plus propices, ses œuvres soulignent déjà un talent fort prometteur. Malheureusement, son activité artistique — et il est le premier à le regretter — est assez limitée. Jusqu'à ce jour, Jacques Chavepeyer a participé à trois expositions seulement : à Châtelet et à Liège avec le Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet, et en Allemagne durant son service militaire.

Des Chavepeyer, le jeune Jacques possède les qualités essentielles : la sensibilité, la technique, l'aisance, et son style s'apparente à celui de son cousin Gomer, bien qu'il s'agisse là plus d'une expression émotive que d'une inspiration. Lorsque le peintre aura atteint son plein épanouissement, il est certain qu'il aura sa place dans la remarquable galerie des Chavepeyer. Bon sang ne peut mentir...

A. D.